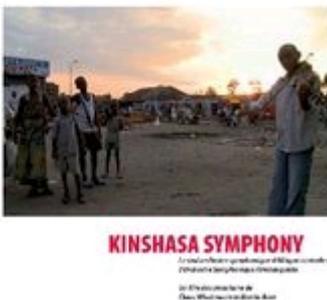




Un orchestre symphonique au Congo

19.10.2009

Énième panne d'électricité à Kinshasa. Le dernier mouvement de "Carmina Burana" fend l'obscurité de la capitale congolaise. Plongés dans la pénombre, les musiciens poursuivent imperturbablement. Car c'est un véritable orchestre symphonique – le seul de toute l'Afrique subsaharienne – qui joue dans une salle des fêtes délabrée. Deux cents musiciens qui répètent tous les soirs, par tous les temps, parfois sans lumière. La plupart d'entre eux ne sont pourtant pas des artistes professionnels. Ouvriers, médecins, artisans ou commerçants, ces Congolais qui se lèvent dès l'aube pour nourrir leur famille consacrent plusieurs heures chaque soir à la vie de l'orchestre afin de faire renaître l'espoir dans ce pays ravagé par la guerre.



[Agrandir l'image](#)

Le fondateur de l'orchestre, Armand, ne cache pas le rôle cathartique de l'orchestre : "Faire de la musique ensemble aide à surmonter beaucoup de choses"

(© sounding images 2009)

L'Orchestre symphonique kimbanguiste (OSK) a été fondé il y a quinze ans par

Armand Diangienda, petit-fils du martyr Simon Kimbangu. Armand est pilote d'avion, mais il se mue en chef d'orchestre pendant les répétitions. À ses débuts, l'orchestre ne comptait que quelques dizaines d'amateurs obligés de jouer par petits groupes pour se partager les rares instruments dont ils disposaient. À présent, l'OSK est une formation symphonique forte de deux cents musiciens des deux sexes et s'attaque à des programmes exigeants : cette année, l'orchestre donnera le Requiem de Mozart et une symphonie composée par Armand Diangienda.

Armand ne cache pas le rôle cathartique de l'orchestre : "Faire de la musique ensemble aide à surmonter beaucoup de choses." Et les faits lui donnent raison : l'Orchestre symphonique kimbanguiste a survécu à deux coups d'État et à la guerre du Congo, qui a coûté la vie à plusieurs millions de personnes. Même si les plaies sont encore vives chez les membres de l'orchestre, tous choisissent de se concentrer sur la musique afin de construire quelque chose ensemble dans ce pays ravagé par les conflits. Mus par cet idéal, ils illustrent la détermination de la société civile congolaise à dépasser des dizaines d'années de tyrannie, de misère et de guerre. Cet espoir, le jeune Hervé Lélé, 14 ans, l'incarne à la perfection. Hervé est le benjamin de l'orchestre. Il ne nourrit que des rêves pacifiques, comme celui de s'envoler un jour pour Paris afin de s'y produire avec l'orchestre, où il joue du cor.

Impressionnée par cette formation musicale unique, la maison de production allemande Sounding Images a décidé de lui consacrer un documentaire sous le patronage de la Commission allemande pour l'UNESCO.

Sous le titre "Kinshasa Symphony", ce documentaire offre un fascinant aperçu de la vie congolaise : sur les pas de la boulangère Chantal, de l'électricien Ikina, de l'artisan Albert et du pilote d'avion Armand, on découvre une coopération humaine raffinée dans une ville sinistrée. Les chemins de ces Kinois aux vies très différentes se rejoignent dans la salle de répétition, où, à l'unisson dans leur amour de la musique, ils fédèrent leurs efforts pour bâtir un monde meilleur. Le documentaire restitue à merveille l'atmosphère de la capitale congolaise aux rythmes conjugués de la musique classique et des sonorités de cette ville jeune, qui se reconstruit grâce à l'énergie de ses habitants. "Kinshasa Symphony" résulte d'un triple accord entre la vitalité des Congolais, la musique et l'histoire.

MF

Sources :

<http://www.kinshasa-symphony.com>

<http://www.sounding-images.de>

Bande-annonce de "Kinshasa Symphony" :

<http://www.kinshasa-symphony.com/index.php?id=4&L=2>

© CIDAL

Taille du texte

[Grande](#)

[Très grande](#)

[RÉSEAUX SOCIAUX](#)

[Version imprimable](#)

[Mentions légales](#)

[Recommander le site](#)

©1995 - 2010
Auswärtiges Amt